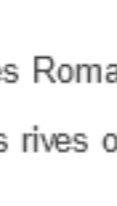




Al-Maghreb



La Chute de Babylone

’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) demanda une réunion personnelle avec le général romain de Babylone. Cette rencontre lui permettrait d’avoir une meilleure idée de la forteresse et son contenu.

Au moment convenu de la rencontre, ’Amr Ibn al-’As accompagné de plusieurs Musulmans se rendit au rendez-vous, ignorant que le général romain, Théodore, avait donné des ordres au commandant de la garde de la porte de jeter sur ’Amr un rocher et de le tuer pour affaiblir la détermination de l’armée musulmane et réduire son efficacité dans la bataille. Après l’entretien, Théodore dit à ’Amr (qu’Allah soit satisfait de lui) : « Tu es entré maintenant vois comment tu peux sortir ». ’Amr se retourna vers lui et lui dit : « J’aimerais ramener certains de mes frères afin qu’ils entendent de toi ce que j’ai entendu ».

Théodore approuva et donna discrètement des ordres pour permettre aux Musulmans de passer indemne. ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) sortit sain et sauf et sut que dorénavant seul le sabre déciderait et qu’il n’entrerait de nouveau dans la forteresse qu’en vainqueur.

Les Musulmans ne purent exploiter aucune faiblesse dans la défense de la ville et les Romains ne sortirent pas pour lutter. Plusieurs semaines passèrent tandis que les Musulmans continuèrent à pïlonner la ville avec leurs catapultes.

’Amr Ibn al-’As et ’Abdallah Ibn Zoubayr (qu’Allah soit satisfait d’eux) cherchèrent des solutions au problème et réalisèrent plusieurs missions de reconnaissances quand un jour, vers la fin du mois de Dhou’l-Hijjah, en examinant le mur du fort, ’Abdallah Ibn Zoubayr (qu’Allah soit satisfait d’eux) trouva l’endroit qu’il cherchait au sud-ouest de la forteresse, près de la rive du fleuve. A cet endroit se trouvait une porte, connue comme la Porte de Fer, flanqué de deux tours et lors de sa reconnaissance, ’Abdallah Ibn Zoubayr ne trouva aucune garde à cet endroit, ni près de la porte et ni sur les tours. Comme les combats s’étaient toujours déroulés sur les fronts Nord et Est et qu’aucun monument musulman ne s’était dégrégé de ce côté, les Romains négligèrent ce côté.

’Abdallah Ibn Zoubayr (qu’Allah soit satisfait d’eux) vint aussitôt informer ’Amr et ensemble concoctèrent un plan d’assaut. ’Abdallah Ibn Zoubayr (qu’Allah soit satisfait d’eux) décida d’escalader le mur et dit : « Je sacrifie ma vie à Allah. Qui veut me suivre peut me suivre ». Beaucoup de soldats se proposèrent et ’Abdallah Ibn Zoubayr choisit un groupe qui le suivrait en haut l’échelle et dans le fort. Deux autres groupes furent désignés pour la même tâche dont l’un commandé par Shourahbîl Ibn Houdjajyah al-Mouradi.

Durant la dernière nuit du dernier jour du mois de Dhou’l-Hijjah de l’année 19 de l’Hégire (639), les Musulmans mirent en action leur plan. Au milieu de la nuit, Shourahbîl Ibn Houdjajyah et ’Abdalah Ibn Zoubayr (qu’Allah soit satisfait d’eux) ainsi que leurs hommes sortirent, chaque groupe portant une échelle, et se défilèrent rapidement vers les murs choisis pour l’assaut qu’ils escaladèrent sans trouver aucun signe de vie sur les créneaux. Un grand nombre de Musulmans les suivirent.

Pendant ce temps, ’Abdallah Ibn Zoubayr (qu’Allah soit satisfait d’eux) et ses camarades descendirent à l’intérieur de la forteresse et se précipitèrent vers les portes qu’ils ouvrirent après avoir éliminé les gardes de faction. Alors l’armée des Musulmans s’écoula dans la forteresse, le sabre à la main sous leur cri de guerre *Allahu Akbar*.

Quand le cri d’Allah est Grand fut repris par les Musulmans, la panique se répandit chez les Romains. Quelques unités de l’armée impériale tentèrent d’arrêter le déferlement musulman mais la vague les submergea et leur résistance se brisa. L’armée impériale fut repoussée vers les rives ou ils s’embarquèrent et s’enfuit, Théodore le premier d’entre eux.

Néanmoins, un grand nombre de Romains furent tués au cours de l’assaut et un aussi grand nombre fut fait prisonniers.

Après sept mois de siège, la Bataille de Babylone prit fin le 1 Moubarram de l’année 21 de l’Hégire (641) et les habitants signèrent un traité de paix soumis à la Jizyah.

Les Musulmans marchent vers Alexandrie

Héraclius envoya une large flotte à Alexandrie avec les ordres de défendre la ville à tout le prix. Sitôt arrivée, l’armée romaine entreprit les travaux de réparations de la forteresse et des remparts d’Alexandrie avant de se préparer pour la bataille.

’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) et les Musulmans restèrent à Babylone deux mois après la chute de la ville. Quand il fut informé de l’arrivée des renforts à Alexandrie, il écrivit au Califé ’Omar Ibn al-Khattab (qu’Allah soit satisfait de lui) et lui demanda la permission d’evancer sur Alexandrie. Peu après, un message arrivant de Médine lui apporta les ordres du Califé de prendre Alexandrie. ’Amr Ibn al-’As laissa une petite garnison pour surveiller Babylone et au mois de Rabî’ al-Awwal de l’année 21 de l’Hégire (641) donna l’ordre au reste de l’armée, environ 12 000 soldats, de marcher vers Alexandrie.

Les Romains d’Alexandrie ayant appris l’avance des Musulmans de Gizeh, informèrent à leur tour Héraclius qui envoya une autre armada de vaisseaux à Alexandrie avec de nouvelles troupes, des armes et de l’équipement. Le général romain de la garnison d’Alexandrie qui avait déjà envoyé une force de couverture en avant pour observer l’avance des Musulmans et le tenir informer de leur mouvement renforça cette avant-garde qui occupa plusieurs positions entre Babylone et Alexandrie.

Trois jours après avoir quitté Gizeh, l’avant-garde musulmane entra en contact avec un petit détachement romain à Tarrana (Tarnout) et après un bref affrontement, les Romains furent chassés du village qu’ils occupaient et forcés de se retirer. L’avant-garde s’arrêta et attendit que le général de l’armée musulmane ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) arrive avec le corps central de l’armée.

Le jour suivant ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) après avoir établi son camp à Tarnout envoya de nouveau l’avant-garde musulmane sous le commandement de Shaikh Ibn Soumyry en mission de reconnaissance. Shaikh partit en avant et après avoir franchi de nombreux kilomètres le long de la rive ouest du Nil tomba sur une nouvelle force armée romaine en travers de sa route. Les Romains attaquèrent aussitôt l’avant-garde avec une telle force qu’ils surprirent les Musulmans qui rompirent à cause du grand nombre des Romains. Shaikh ordonna un retrait immédiat afin qu’il puisse réorganiser sa force et reprendre son avance et entra dans un village sur la rive du Nil où il prit position et ce village prit dorénavant le nom de Qoum Shaikh.

’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) rejoignit l’avant-garde et le jour suivant les Musulmans reprirent leur avance. Après avoir couvert environ une dizaine de kilomètres, ils quittèrent la rive du Nil et pour se diriger vers Alexandrie.

Après deux jours de marche, ils rétablirent le contact avec un large détachement de Romains qui attendait les Musulmans à Soultays mais ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) ne leur laissa pas le temps de s’organiser et les attaqua aussitôt. Il s’ensuivit un dur combat et la résistance romaine ne tarda pas à montrer signe de faiblesse avant de se retirer rapidement en direction d’Alexandrie.

La bataille de Kiryoun

Soultays ne se trouvait qu’à deux jours de marche d’Alexandrie ou se trouvait une garnison de 50 000 Romains protégés par de puissants remparts et l’accès direct à la mer pour l’acheminement des provisions ou aussi une liste de secours en cas de débâcle. Mais lorsque les Musulmans arriveraient dans le Delta, la région entière serait sous leur contrôle et Alexandrie se trouverait totalement isolée. Pour évaluer à tout prix cette situation, le général romain de la garnison envoya une très large force à Kiryoun avec l’ordre d’attendre l’arrivée des Musulmans et de les arrêter définitivement.

La force romaine se trouvait déjà dans Kiryoun quand l’avant garde des Musulmans, sous le commandement de ’AbdAllah Ibn ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait d’eux), arriva suivit de peu par le corps central de l’armée sous le commandement de son père.

Au contact, ’AbdAllah lança immédiatement son avant-garde contre les Romains qui s’enfuirent du champ de bataille.

Lorsque ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) arriva, il déploya l’armée des Musulmans pour la dure bataille qui s’ensuivit et qui dura plus de 10 jours ou un très grand nombre de Romains furent tués. Le reste s’enfuit vers Alexandrie, les Musulmans sur leurs talons et le jour suivant, ils arrivèrent en vue de la ville après 22 jours de marche et livrés quatre batailles.

L’arrivée à Alexandrie

Alexandrie était une puissante ville fortifiée comprenant sept forts, chacun protégés par de puissantes enceintes.

Au mois de Rabî’ Thani de l’année 21 de l’Hégire (641), l’armée des Musulmans arrivèrent devant la ville d’Alexandrie et ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) établit le camp des Musulmans bien en retrait.

Lorsque ’Amr prépara son armée et avança, il fut aussitôt bombardé par les catapultes romaines qui se trouvaient sur les remparts. ’Amr fit reculer l’armée pour rester hors de portée des projectiles.

La seule solution pour les Musulmans était de mettre le siège, d’escalader les murs et d’assailir la ville mais le fréquent bombardement des catapultes romaines brisa l’élan des Musulmans et retarda leur assaut.

Durant deux mois, lorsque les bombardements cessaient, les Romains effectuaient de fréquentes sorties avec l’intention de repousser les Musulmans et de briser leur étau mais à chaque fois avec de lourde perte.

Un jour, lors d’un violent affrontement, les romains tranchèrent la tête d’un combattant musulman de la tribu de Mahrah qu’ils emportèrent avec eux. Les hommes de Mahrah furent très en colère et ne voulaient pas enterrer le corps sans la tête.

’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) vint les trouver et leur dit : « Ceux contre qui votre fureur est destinée n’ont rien à faire de votre colère. Quand l’ennemi attaquera de nouveau, tuez un de leur homme, tranchez-lui la tête et échangez la contre celle de votre frère ».

Le jour suivant un membre de la tribu de Mahrah tua un officier romain et coupa sa tête. Ils permirent aux Romains d’emporter le corps, mais refusèrent de lier la tête jusqu’à ce qu’ils aient renoué celle de leur camarade. Finalement un accord fut conclu, les deux têtes échangées et le musulman fut enterré décemment.

’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) décida de lever le camp qu’il avait fait établir près de Joudwan et de l’éloigner de la proximité romaine. A peine le nouveau camp fut établi, qu’un raid de la cavalerie romaine, sortit d’une porte près du lac et déferla sur son camp. Les Musulmans n’eurent aucun problème à repousser la cavalerie ennemie qui de nouveau rompit l’engagement et s’enfuit poursuivi par les Musulmans. Cette fois ci, les Romains ne purent refermer la porte derrière eux et un groupe de Musulmans pénétra dans la ville.

Un dr engagement s’ensuivit et le petit nombre de Musulmans fut rapidement submergé par la vague de Romains et douze d’entre eux furent tués près de l’Église d’or (*Kanisat-ud-dahinah*). Le reste fut chassé et la porte refermée derrière eux.

Après ce raid, l’initiative passa aux Musulmans et en escaladant les murs, ils purent plusieurs fois pénétrer dans la forteresse ou ils luttèrent férociement dans les rues, mais la défense romaine s’avra solide et les Musulmans durent se retirer à chaque fois.

De Constantinople, l’Empereur Héraclius constamment informé s’inquiéta. « Si les Arabes prennent Alexandrie », dit-il, « ce sera la fin du règne des Romains et leur anéantissement ». Il rassembla une large force avec l’équipement et les réserves nécessaires mais avant d’embarquer Héraclius mourut et les renforts pour Alexandrie furent dispersés.

Le siège d’Alexandrie ne se relâcha pas et les affrontements furent quotidiens. Un jour, les Romains sortirent en force et s’ensuivit un feroce combat durant lequel, un champion romain lança un défi aux Musulmans que néma Maslamah Ibn Moukhalad qui était alors âgé de 19 ans et l’un des meilleurs combattants musulman. Le Romain réussit à le faire tomber de son cheval et lorsqu’il avança pour le tuer, un autre musulman se précipita pour le détourner.

Le combat général se poursuivit et les Musulmans repoussèrent les Romains. Quand ces derniers se retirèrent, les Musulmans les suivirent et peu après entrèrent dans l’une des tours d’Alexandrie. Les Romains contre-attaquèrent violemment et chassèrent les Musulmans excepté quatre d’entre eux qui restèrent piégés dans la tour puisque les Romains avaient refermé la porte extérieure. Ces quatre Musulmans descendirent dans une chambre souterraine ou le combat était impossible à cause de l’étroitesse du passage qu’il y menait. Les Romains savaient qu’il y avait quatre Musulmans dans la cave, mais ils ignoraient leur identité et parmi eux se trouvaient ’Amr Ibn al-’As et Maslamah Ibn Moukhalad.

Les Romains ne pouvant rien faire contre eux décidèrent de négocier avec les Musulmans et un interprète fut amené.

- « Vous êtes maintenant nos captifs » dirent-ils « rendez-vous et ne vous tuez pas ».

Mais les Musulmans refusèrent.

Alors les Romains dirent : « Les vôtres ont un certain nombre des nôtres prisonniers. Nous promettons de ne pas vous tuer, mais vous utiliser pour un échange de prisonniers ».

Cet arrangement fut aussi rejeté.

Après un certain temps, les Romains dirent : « Choisissons donc une solution qui sera profitable pour vous et pour nous. Nous nous donnerons alors parole mutuellement et choisissons chacun un combattant pour un duel. Si notre homme bat le vôtre, vous vous rendez. Et si votre homme bat le nôtre, nous vous permettons de rejoindre vos camarades ».

’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) accepta cette proposition.

Les Romains choisirent un de leurs meilleurs champions et ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) sortit pour le combattre mais Maslamah Ibn Moukhalad refusa et lui dit : « Ne comment pas une nouvelle erreur. Tu es séparé de tes hommes alors que tu es leur commandant et ils dépendent de toi, leurs coeurs sont avec toi et ils ignorent la situation. Ne l’offre pas pour le combat singulier. Si tu es tué ce sera une catastrophe pour les Musulmans. Reste ici et je lutterai en ton nom, si Allah le veut ».

’Amr accepta cet arrangement et prit pour son succès et les Musulmans sortirent de la cave. Maslamah et le champion romain se firent face et le combat commença. Puis Maslamah tua son adversaire et les Romains ouvrirent alors la porte de la tour et permirent aux Musulmans de rejoindre leurs camarades. La confrontation entre les Musulmans et les romains était à son sixième mois tandis qu’un nouvel empereur Constantin II, un jeune enfant, s’assit sur le trône de Byzance.

La chute d’Alexandrie

A Médine, l’Émir des croyants ’Omar Ibn al-Khattab (qu’Allah soit satisfait de lui) impatient, attendait en vain des nouvelles de l’Égypte. Finalement, le Califé écrivit à ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) : « Je suis surpris par le retard dans la conquête de l’Égypte ou tu le trouves maintenant depuis deux ans. C’est ce qui arrive quand vous changez et commencez à aimer la vie de ce monde comme vos ennemis l’aiment. Allah la Très Haut n’aide pas une nation à moins que son intention ne soit sincère. »

Je t’ai envoyé quatre hommes dont chacun d’entre eux égalait mille puisque je les connaissais à moins que ce qui a changé les autres ne les ait changés aussi. Quand tu recevras ma lettre, adresse toi aux Musulmans et conseille leur de lutter contre leur ennemi et d’être persévérants. Envoie ces quatre hommes en avant et permet aux Musulmans d’avancer ensemble afin que leur attaque soit comme celle d’un seul homme.

Fait que cette attaque ait lieu en début d’après-midi un vendredi, car c’est l’heure de l’arrivée des bénédictions divines et de l’exaucement des prières. Permettez aux gens de se tourner vers Allah Exalté et d’implorer Son aide ».

’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) lut soigneusement la lettre, réfléchit à sa situation et consulta Maslamah Ibn Moukhalad qui lui dit : « Trouve un des Compagnons du Messager d’Allah (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui), qui est instruit et qui a de l’expérience. Nomme-le le commandant sur les hommes et permets-lui de mener l’attaque ».

- « As qui penses-tu », demanda ’Amr.

- « ’Oubadah Ibn as-Samit », répondit Maslamah.

’Amr fit venir ’Oubadah (qu’Allah soit satisfait de lui) et le nomma commandant des troupes.

Le vendredi suivant, l’armée entière se réunie pour la prière du Vendredi (*salat al-joumou’ah*) et ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) leur lut la lettre du Califé. Alors il appela les quatre champions, les aligna devant les hommes, procéda à la prière et implora Allah pour la victoire.

Sitôt la prière faite, l’armée se déploya pour l’attaque avec les quatre Compagnons au poste avancé sous le commandement de ’Oubadah. Alors comme un seul homme, le sabre en avant, ils défilèrent sur la forteresse près de la porte de l’Église d’or et Allah le Très Haut leur accorda la victoire et la ville tomba au mois de Shawwal de l’année 21 de l’Hégire (641).

’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) écrivit au Califé : « J’ai conquis une ville dont je me retiendrais d’écire, sauf que j’y ai trouvé 4 000 immenses maisons, 4 000 bains, 400 endroits d’amusement pour les princes et 40 000 Juifs payant la taxe qui se sont tous enfuit avant la chute de la ville ».

La conquête d’Alexandrie fut un des coups les plus dévastateurs contre l’empire romain qui perdit au profit des Musulmans une des plus grandes villes du monde et une large base navale. Cette victoire donna l’opportunité aux Musulmans d’étendre leur pouvoir militaire, l’accès à la mer et ouvrir les portes à la conquête de l’Afrique du Nord.

En plus des respectables Compagnons (qu’Allah soit satisfait d’eux) qui prirent part à cette conquête se trouvaient Abu Dzar al-Ghifari et Abou Ayyoub al-Ansari^[1] (qu’Allah soit satisfait d’eux) dont le nom réel était Khalid Ibn Zayd chez qui resta le Prophète (Saluts et Bénédiction sur lui) lorsqu’il émigra à Médine, l’année de l’Hégire.

Alexandrie fut laissée en paix et un traité signé soumis à la Jizyah qui consistait à payer 2 dinars par personne et par an, et une taxe supplémentaire pour les propriétaires terriens, selon la quantité des produits de leur terre. En échange, ils étaient libres de vivre comme ils l’entendaient, de pratiquer la religion qu’ils voulaient et leur sécurité contre leurs ennemis garantie par l’état musulman. Cela s’appliquait à tous les citoyens romains, et ceux qui n’étaient pas d’accord pour payer la Jizyah furent autorisés à partir pour Byzance. Il y avait 200 000 Romains à Alexandrie et 30 000 riches quittèrent la ville avec leurs marchandises et leurs richesses sur plus de cent navires. Le reste resta à Alexandrie comme les sujets de l’état musulman mais restèrent loin d’être des sujets fidèles, comme nous allons le voir.

Fustat, la Nouvelle capitale de l’Égypte

En l’an 21 de l’Hégire (641), ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) laissa à Alexandrie une garnison de mille hommes sous le commandement de ’AbdAllah Ibn Houdjafah avant de lever le camp et de retourner au camp musulman précédent à Babylone où Amr avait laissé sa tente^[2].

Autour de cette tente, l’armée musulmane prit ses quartiers et construisit une nouvelle ville qui allait se développer et prendre le nom de Fustat (foustah) et qui allait devenir la nouvelle capitale de l’Égypte.

La première structure qui fut construite dans Fustat fut une très large mosquée, qui allait devenir la célèbre mosquée ’Amr Ibn al-’As qui existe toujours de nos jours.

Le site de la mosquée était alors une région couverte de jardins et de vignettes et ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) supervisa personnellement sa construction et la première fois ou elle fut utilisée pour la prière en congregation, 80 Compagnons du Prophète (Saluts et Bénédiction d’Allah sur lui) y prièrent.

Il fut aussi construit une chaire pour l’imam et lorsque le Califé ’Omar Ibn al-Khattab (qu’Allah soit satisfait de lui) fut informé de cela, il désapprouva la construction de la chaire et écrivit à ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) : « Il m’est parvenu que tu as construit une chaire au moyen de laquelle tu te tiens debout au-dessus des épaules des Musulmans et qui est similaire à avoir les Musulmans sous tes talons. Je t’ordonne donc de démonter la chaire ».

’Amr choisit un site pour sa propre mosquée à côté de la porte de la mosquée et construisit une extension principale avec une extension supplémentaire. ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) laissa un grand lot de terre près de la mosquée pour le Califé ’Omar et lui écrivit : « Nous t’avons choisi un endroit pour la maison près de la mosquée ». Le Califé ’Omar Ibn al-Khattab (qu’Allah soit satisfait de lui) lui répondit : « Que peut faire un homme vaient dans le Hijaz d’une maison en Égypte ? Que cette parcelle de terre soit utilisée comme un marché pour les Musulmans ». Le lot fut par conséquent transformé en marché.

Fustat, au fil du temps s’agrandit et absorba Babylone et aujourd’hui Fustat est appelée *Misr al-Qadimah* ou l’Ancien Misr.

Quand la nouvelle fut propagée de l’existence d’un canal qui devait raccorder le Nil avec la Mer Rouge, un copte vint trouver ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) et lui offrit de lui montrer l’emplacement du lieu exact, si les Musulmans l’exemptaient lui et sa famille du paiement de la Jizyah et ’Amr Ibn al-’As donna son accord.

Le travail débuta immédiatement pour dégager le canal sur une distance de 130 kilomètres du Nil à la Mer Rouge à Qouzoum (Suez) et fut complété en une année. Il fut conçu sous le nom de « canal du commandant des croyants » et utilisé pour transporter le grain de Fustat au Hijaz. Le canal resta opérationnel plusieurs décennies avant d’être abandonné durant le règne des Omeyyyades.

Pendant la durée de l’excavation, les Musulmans ne restèrent pas inactifs et le général ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) était déjà parti depuis bien longtemps avec son armée pour de nouvelles conquêtes.

Le Califé et le Nil

La montée du niveau annuel du Nil était provoquée par les lourdes pluies tropicales qui, dans les temps anciens, avaient toujours lieu dans des périodes précises et les Egyptiens célébraient le début de la montée du fleuve comme leur jour de l’an. Bien que la montée et la diminution des eaux fussent régulières, il arrivait parfois que la montée soit retardée ou totalement absente. Quand l’arrivée des eaux avait lieu au moment attendu, les Egyptiens se réjouissaient, croyant que c’était due à la magnanimité du dieu du Nil et le remerciait. Et quand elle était retardée, ils considéraient que cela était dû à la colère de ce Dieu qui devait donc être apaisé.

Les Musulmans ignoraient donc tout du sacrifice humain que les Egyptiens offraient l’année ou la colère du dieu devait être apaisée.

Une délégation d’anciens coptes vint trouver ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) et lui dirent : « O commandant, notre terre à sa coutume, et sans celle-ci le Nil ne monterait pas ».

- « Et qu’elle est-elle » demanda ’Amr ?

- « Quand les douze premiers jours de ce mois sont passés, nous choisissons une jeune vierge que nous prenons avec le consentement de ses parents, l’omons des meilleurs vêtements et la lançons dans le Nil ».

La fille était lancée dans le fleuve comme une offrande au dieu du Nil en échange de sa générosité et quand quelques jours plus tard l’eau commençait à monter les gens supposaient que leur dieu avait accepté le cadeau et mourait son agrément.

Néanmoins, pour les Musulmans c’était un horrible acte qu’ils ne pouvaient accepter pour la bonne raison de l’inexistence de ce faux dieu que l’Islam était justement venu détruire.

- « Cela ne peut pas être fait dans l’Islam », répondit fermement ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui). « L’Islam a annulé tout qui était avant lui ».

Les Egyptiens furent peinés par la décision du commandant musulman et s’inquiétèrent car sans eux, pas de récolte et sans récolte la famine. Les gens regardèrent amuseusement le niveau du Nil. La montée des eaux aurait dû avoir commencé et le mois toucha à sa fin sans aucun changement.

Un autre mois passa et ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui), écrivit en hâte au Califé et l’informa de la situation.

Après la lecture de la lettre de ’Amr, l’Émir des croyants ’Omar Ibn al-Khattab (qu’Allah soit satisfait de lui) lui écrivit en réponse :

« Au nom d’Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Du seigneur d’Allah, ’Omar, le commandant des croyants au Nil de l’Égypte.

Si tu coupes par ta propre volonté, cesse donc de couler. Mais si c’est Allah, l’Unique et le Puissant, qui te fais couler, alors nous prions Allah, l’Unique et le Puissant, de te faire couler ».

Il adressa une lettre séparée à ’Amr Ibn al-’As (qu’Allah soit satisfait de lui) : « Tu es dit vrai que l’Islam a annulé tout qui lui précédait. Je t’envoie une autre lettre. Quand tu la recevras, jette-la au milieu du Nil ».

Alors que le désespoir des égyptiens était total, ’Amr reçut le message du Califé qu’il lança dans le Nil et la nuit suivante le fleuve monta à son hauteur maximale.

Allah avait ordonné au fleuve de couler et cela mit définitivement fin à la vile coutume des polythésistes de sacrifier un être humain pour dien.

^[1] Abou Ayyoub al-Ansari (qu’Allah soit satisfait de lui) mourut au combat lors de la première attaque musulmane sur Constantinople sous le règne de Mou’awiyah (qu’Allah soit satisfait de lui). Il est enterré à Istanbul (Istanbul).

^[2] Foustat en arabe : Ce mot a plusieurs sens dont ’ville, lieu de réunion mais aussi tente.